



Le diagnostic comptable et financier

Le diagnostic comptable a pour vocation :

- de s'assurer que les informations dont le repreneur dispose sont dignes de confiance,
- de déterminer les redressements techniques rendus nécessaires par les règles comptables ou fiscales.

En d'autres termes, il convient d'effectuer un examen critique des comptes annuels de l'entreprise, en s'appuyant sur une situation comptable récente.

Le diagnostic financier a lui pour objectif de porter une appréciation :

- sur la santé financière d'une entreprise par l'étude de sa situation patrimoniale et son équilibre financier,
- sur sa rentabilité à travers l'analyse des soldes intermédiaires de gestion et notamment sa capacité d'autofinancement (CAF).

LES ELEMENTS ESSENTIELS DU DIAGNOSTIC COMPTABLE

Le diagnostic comptable repose sur deux éléments essentiels :

- une connaissance suffisante de l'entreprise à partir des diagnostics généraux (stratégique, commercial, ressources humaines, financier, juridique et fiscal),
- une connaissance des principes et méthodes comptables propres au secteur d'activité (lors de la phase de découverte de l'entreprise).

Les points suivants devront notamment être analysés :

- la connaissance générale de l'entreprise (historique, entretien avec le dirigeant sur les événements récents, contrôle de cohérence des documents comptables, analyse des risques, comparaison de l'évolution des résultats annuels sur plusieurs exercices et par rapport au budget, etc.),
- la trésorerie et les emprunts : gestion des excédents ou des besoins, contrôle des valeurs mobilières de placement (VMP) rapprochements bancaires, analyse des mouvements récents significatifs, etc.). Pour les emprunts (analyse du tableau des emprunts, existence de garanties, etc.),
- les clients – fournisseurs (analyse de l'antériorité, gestion des créances douteuses et des provisions, existence de garantie, contrôle du cut off, contrats en cours, etc.),

- les stocks (analyse de l'état d'inventaire, description méthode de comptabilisation des stocks, analyse procédure d'inventaire, comparaison rotation des stocks, recherche de stocks obsolètes, nantisements, visite du lieu de stockage, etc.),
- les immobilisations et amortissements (analyse des immobilisations, description méthode de comptabilisation, vérification des dotations et des cessions, contrôle physique des principales immobilisations, etc.),
- les impôts et taxes : entretien avec les dirigeants sur les risques fiscaux qui ressortent du dossier,
- les événements postérieurs au dernier arrêté des comptes : entretien avec le dirigeant, examen des procès-verbaux de conseil et d'assemblées générales postérieurs à la date du bilan, etc.).

LES ELEMENTS ESSENTIELS DU DIAGNOSTIC FINANCIER

➤ Situation patrimoniale et équilibre financier

La première étape du diagnostic financier consiste à s'intéresser à la situation actuelle de l'entreprise (état de ses actifs et passifs) afin de porter un jugement sur son équilibre financier.

Il s'agit de reconstruire le bilan de l'entreprise en apportant des correctifs à divers postes du bilan pour aboutir à un bilan patrimonial, lequel permet d'analyser à la fois la solvabilité et la liquidité d'une entreprise.

1 - Analyse de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise s'apprécie en confrontant ses actifs et ses passifs, ce qui conduit au calcul de sa situation nette et de ses capitaux propres. Elle mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements.

2 - Analyse de la liquidité

La liquidité d'une entreprise s'analyse grâce au fonds de roulement patrimonial, et aux ratios de liquidité.

Le fonds de roulement (FR), en opposant la liquidité des actifs à l'exigibilité des passifs, permet de porter un jugement sur le risque de cessation de paiement à court terme de l'entreprise.

L'approche patrimoniale conduit à recommander que le FR soit positif.

En effet, dès lors que les actifs à court terme sont supérieurs aux passifs à court terme, l'entreprise peut faire face à ses échéances. En fait, cet écart doit être suffisamment important (entre 1 et 3 mois de CA) pour faire face à des retards de règlement de clients ou à une rotation des stocks plus longue.

En conclusion, cette analyse peut faire ressortir la nécessité pour l'acquéreur potentiel de trouver des fonds supplémentaires pour pallier les besoins de trésorerie à court terme.

➤ Analyse des résultats et de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité permet de mesurer la capacité d'une entreprise à rémunérer les capitaux investis.

Afin d'améliorer la pertinence de l'analyse, il est nécessaire d'établir un tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) et de calculer un certain nombre de ratios sur la base d'une situation retraitée.

1 - L'analyse des résultats

Les différents soldes intermédiaires de gestion décomposent les différents éléments du résultat.

Il est souvent nécessaire de procéder à des retraitements pour s'assurer de la pertinence du résultat (sursalaire, surloyer ou sous salaire-sous loyer, etc.).

2 - L'analyse de la rentabilité

Dans le cadre d'une analyse financière, deux ratios de rentabilité doivent être calculés :

- La rentabilité économique : mesure la rentabilité globale d'une entreprise et représente le gain que vont se partager les actionnaires et les créanciers financiers (banques ...).
- La rentabilité des capitaux propres : permet d'apprécier le taux de rémunération des actionnaires. Lorsque le résultat exceptionnel ou financier est significatif, il est préférable de retenir le résultat courant après calcul d'IS théorique, plus représentatif de l'activité de l'entreprise.

➤ Autofinancement et trésorerie : la CAF (Capacité d'auto-financement)

La CAF représente la capacité d'une entreprise à autofinancer ses besoins. Elle est constituée du résultat net plus les dotations aux amortissements pratiqués.

La dotation aux amortissements doit être rapprochée des remboursements en capital des emprunts contractés.

Conclusion :

À l'issue du diagnostic comptable et financier, l'expert-comptable du repreneur – qui est généralement celui qui réalise ce diagnostic - prépare une synthèse de tous les diagnostics.

Les conclusions des diagnostics sont rarement chiffrées, mais plutôt qualitatives. Néanmoins, l'impact d'anomalies ou de dysfonctionnement constatés devrait être valorisé.

Citons quelques exemples :

- Forte dépendance vis-à-vis d'un fournisseur exclusif,
- Climat social peu favorable,
- Bail en fin de période,
- Outil de production moderne actuellement en sous capacité.

À partir de toutes ces informations et des éléments techniques du diagnostic financier, l'évaluateur peut procéder à l'évaluation proprement dite.

Fiche conçue par le Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-comptables, membre du Réseau Transmettre & Reprendre

Le 8 juin 2017

RÉSEAU TRANSMETTRE & REPRENDRE

